

Essor indispensable pour la santé environnementale



Si l'environnement impacte la santé, l'inverse existe aussi. En Suisse, par exemple, les activités liées aux soins émettent 6,7% de l'empreinte carbone. Dans ce contexte, les professionnel·le·s de la santé doivent investir un rôle essentiel.

© hedgehog94 / Adobe Stock

Par **Séverine Vuilleumier**, professeure HES ordinaire, et **Lisa Langwieser**, Maître d'enseignement, Institut et la Haute Ecole de la Santé la Source (HES-SO), Lausanne

Le thème de la santé environnementale émerge de manière évidente et même urgente face à la détérioration des écosystèmes et à ses conséquences néfastes de plus en plus documentées sur la santé.^[1] En effet, l'augmentation des maladies chroniques, respiratoires, des cancers, des troubles neurologiques et des troubles du développement du système reproducteur trouvent majoritairement leurs explications dans les atteintes toujours plus nombreuses à l'environnement.

L'impact de la contamination de l'environnement sur la santé est de plus en plus documenté, à l'image des cas des pesticides (Inserm, 2021), des phthalates (Ejaredar et al 2015, Engel et al. 2021)) ou du bisphénol (Rochester 2013, Roen et al. 2015). Ces études montrent que des éléments indispensables à la vie, comme l'air, l'eau et la nourriture, sont détériorés par les activités humaines. Ils péjorent la santé, raison pour laquelle il est nécessaire de s'en protéger. Conseiller et guider les individus, les communautés et les institutions socio-sanitaires pour limiter leurs expositions néfastes, issues de leurs environnements est devenu indispensable.

Par ailleurs, l'impact du réchauffement climatique risque lui aussi d'être conséquent sur la santé, avec la propagation de maladies infectieuses, l'accroissement des maladies chroniques et des problèmes psychiques, ainsi que l'émergence de nouvelles pathologies (Watts et al 2018, 2020).

En parallèle, il est important d'assurer que les activités dans le domaine de la santé ne contribuent pas à la

Comment citer cet article ?

Séverine Vuilleumier et Lisa Langwieser, «Essor indispensable pour la santé environnementale», REISO, Revue d'information sociale, publié le 30 mai 2022, <https://www.reiso.org/document/9088>

détérioration de l'environnement. Là également, des changements de pratique s'avèrent nécessaires. En effet près de 6,7 % de l'empreinte carbone de la Suisse résulte du système de santé, alors que la moyenne mondiale est d'environ 4.4% (Pichler et al. ; Karliner et al.). Les pratiques des soins contribuent à d'autres atteintes environnementales : par exemple, à la dissémination dans l'environnement des produits de synthèse (Chèvre et al.), médicaments et pesticides que l'on retrouve dans les lacs à des quantités astronomiques, exprimées en tonnages.

Professionnel·le·s de la santé : des acteurs et actrices clés

Les professionnel·le·s de la santé ont un rôle déterminant à jouer en santé environnementale. Pour cela, une connaissance approfondie des sources d'expositions environnementales et des atteintes potentielles sur la santé qui en résultent s'avère nécessaire. Evaluer les risques pour la santé humaine et prévenir leur impact est primordial. Cela doit également être associé à des comportements de santé durable, qui intègrent des co-bénéfices entre santé humaine et environnement. Il est ici important de rappeler que la santé dépend directement de l'environnement, et des écosystèmes associés, qui produisent de l'oxygène et de la nourriture, capture le CO2 et les polluants et qui protège contre les catastrophes naturelles.

Les professionnel·le·s de la santé sont présent·e·s auprès de la population à toutes les étapes de vie des individus, qu'il s'agisse de la conception, de l'école, du lieu de travail ou dans les institutions de soins ou à domicile. Ce groupe de professionnel·le·s, l'un des plus importants en Suisse avec près de 180'000 personnes actives dans le domaine des soins et de l'accompagnement (CDS et OdASanté 2016), bénéficie d'une très grande confiance de la part de la population (GfK Verein 2018). Ils et elles s'inscrivent donc comme des acteurs et actrices privilégiés en matière de prévention.

Un autre aspect important est que ces professionnel·le·s sont formé·e·s, de manière pointue, à l'éducation et à l'accompagnement des populations. Ces capacités se déclinent en six compétences (CSS 2021) :

- i. communication avec les bénéficiaires de soins (BS),
- ii. promotion de la santé,
- iii. actualisation des savoirs et la capacité d'utilisation des données probantes issues de la littérature scientifique,
- iv. utilisation responsable et durable des ressources,
- v. détection et évaluation des risques d'exposition potentiellement néfastes pour la santé des bénéficiaires de soins, ainsi que leur influence négative sur la santé des BS,
- vi. compétences en leadership, qui aident à changer les pratiques en faveur de l'environnement.

Ces compétences concernent l'éducation et l'accompagnement des populations. Elles encouragent aussi les soignant·e·s à investir un rôle majeur dans la santé environnementale, et à développer des pratiques professionnelles innovantes ou émergentes face à de nouveaux enjeux.

Les compétences des infirmières en santé au travail illustrent bien les apports directs pour la pratique en santé environnementale (ASIST 2021). Ces expertes en santé au travail analysent les risques et développent des programmes de prévention pour les collaborateurs et collaboratrices, afin de limiter l'exposition au bruit, ainsi qu'aux agents chimiques et physiques. Elles favorisent également la conformité aux lois et règlements qui régissent les questions environnementales en entreprise et s'engagent activement pour influencer les processus qui pourraient impacter les écosystèmes.

Ces infirmières assurent l'éco-compatibilité des programmes et produits utilisés dans leurs services et influencent la stratégie de l'entreprise en matière de santé environnementale. Elles utilisent pour cela les stratégies pédagogiques adaptées au public-cible et se basent sur les besoins identifiés. D'autres groupes de professionnel·le·s de la santé sont également déjà engagés sur ces questions (voir encadré le lien compétences et pratique).

Se former pour s'adapter

Les professionnel-le-s de la santé sont amenés à s'adapter à des réalités inédites. Celles-ci nécessitent une actualisation des savoir, ainsi que des compétences d'intégration de nouvelles pratiques professionnelles (Bélanger et al., Lopez-Medina et al.). Comment ces personnes peuvent-elles renforcer leur rôle en promotion et prévention, tout en contribuant à un environnement sain et propice à la santé ? Comment peuvent-elles réduire leur impact négatif ? Quelles sont les compétences nécessaires pour cela ? ^[2]

De nouvelles formations émergent, afin de soutenir les professionnel-le-s dans leur positionnement en tant qu'acteurs et actrices éclairées et critiques en matière d'enjeux de la santé environnementale. Il s'agit aussi de les amener à élaborer des recommandations pour les individus, les communautés et les institutions socio-sanitaires, dans le but de diminuer les impacts écologiques néfastes et réduire les expositions aux risques environnementaux.

Illustration de compétences en santé environnementale des professionnel-le-s de la santé ^[3]

Le document « Compétences relatif aux professionnel-le-s de la santé » précise quelles sont les aptitudes dont chaque corps de métier lié à la santé doit faire preuve. Extraits.

Communication

Les infirmières « créent, par leur communication adaptée à la situation et aux destinataires, une relation de confiance professionnelle et partenariale avec les patients/clients. » Ce partenariat favorise chez les bénéficiaires de santé la conscience de l'influence de l'environnement sur leur état de santé, ainsi que des effets de leur comportement sur l'environnement.

Promotion de la santé : détecter et évaluer les risques d'exposition potentiellement néfastes pour la santé

Les sage-femmes « protègent et soutiennent des populations en situation de vulnérabilité durant la phase de périnatalité et défendent leurs intérêts ». « Elles s'engagent dans des programmes de promotion de la santé et de prévention adaptés à la femme, l'enfant, l'adolescent et la famille en tenant compte de l'environnement de vie [...] ». « Durant la grossesse et la phase périnatale, les risques pour la santé des enfants sont particulièrement élevés face aux conséquences néfastes des produits de synthèse. Les sage-femmes utilisent leurs compétences pour informer les parents sur l'impact négatif des expositions environnementales et participent à la réduction des expositions. Elles informent les femmes enceintes sur les risques des rayonnements, produits chimiques ou au bruit excessif.

Les techniciennes en radiologie médicale « garantissent au quotidien la sécurité des patients/clients face au risque radiologique encouru lors des examens à visée diagnostique et thérapeutique. » « Elles intègrent dans leur pratique professionnelle les principes et les procédures de gestion des risques et contribuent à leur développement, en exerçant leur expertise sur les impacts liés à l'utilisation des radiations ionisantes et d'autres agents physiques. » Les techniciennes en radiologie médicale manipulent au quotidien des substances et agents nocifs pour l'environnement et potentiellement également pour les patient-e-s. Leurs connaissances favorisent un comportement responsable qui protège à la fois les patient-e-s, les autres professionnel-le-s impliqué-e-s et l'environnement des conséquences d'une exposition.

Utilisation responsable et durable des ressources

Les physiothérapeutes « [...] s'engagent à une utilisation consciencieuse des ressources écologiques, financières et personnelles. » En faisant la promotion de l'éco-responsabilité tant dans le choix et l'utilisation du matériel que dans les activités proposées à leurs patient·e·s, les physiothérapeutes contribuent à leur sensibilisation et ont un impact direct sur la protection de l'environnement.

Références

- ASIST - Association suisse des infirmières de santé au travail. (2021). [Référentiel suisse de compétences des infirmières de santé au travail](#).
- Baldi I., et al. Pesticides et effets sur la santé : Nouvelles données. [Rapport de recherche] Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) (dir.). Collection Expertise collective. Montrouge : EDP Sciences, 2021, Paris (ISSN : 0990-7440) / XIX - 1009 p.
- Bélanger D, Gosselin P, Bustinza R, Campagna C. Changements climatiques et santé : Prévenir, soigner et s'adapter. Québec: Les Presses de l'Université de Laval; 2019.
- Benjamin, S. et al. (2017) Phthalates impact human health: epidemiological evidences and plausible mechanism of action. Journal of hazardous materials, 340, 360-383.
- Chèvre et al. Eds. 2018. Micropollutants in Large Lakes. PPUR – CRC Press.
- Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé (CDS) et Organisation faïtière nationale du monde du travail en santé (OdASanté) 2016. Besoins en effectifs dans les professions de la santé – Rapport national 2016
- CSS Conférence spécialisée Santé des Hautes Ecoles de Santé Suisse. (2021). [Compétences relatives aux professions de la santé](#).
- Ejaredar, M. et al. (2015) Phthalate exposure and children's neurodevelopment: A systematic review. Environmental Research, Volume 142.
- Engel, S. M. et al. (2021) Neurotoxicity of Ortho-Phthalates: Recommendations for Critical Policy Reforms to Protect Brain Development in Children. American Journal of Public Health, (0), e1-e9.
- GfK Verein. (2018). Trust in Professions 2018 – a GfK Verein study : From firefighters to politicians. GfK Verein, Nuremberg, Germany, 93 pages
- Karliner J, Slotterback S, Boyd R, Ashby B, Steele K, Wang J. Health care's climate footprint: the health sector contribution and opportunities for action. European Journal of Public Health. 2020;30.
- Lopez-Medina IM, et al. Competencies on environmental health and pedagogical approaches in the nursing curriculum: A systematic review of the literature. Nurse Education in Practice. 2019;37:1-8.
- Rochester, JR. (2013) Bisphenol A and human health: A review of the literature. Reproductive Toxicology, Volume 42.
- Pichler, P.-P., Jaccard, I.S., Weisz, U., Weisz, H., 2019. International comparison of health care carbon footprints. Environ. Res. Lett. 14 (64004)
- Roen, EL. et al. (2015) Bisphenol A exposure and behavioral problems among inner city children at 7-9 years of age. Environmental Research, Volume 142.
- Watts N, et al. The Lancet Countdown on health and climate change: from 25 years of inaction to a global transformation for public health. The Lancet. 2018; 391(10120):581-630.
- Watts N, et al. The 2020 report of the Lancet Countdown on health and climate change: responding to converging crises. The Lancet. 2021;397(10269):129-70.

^[1] Ceci était le thème abordé le 15 février dernier lors d'une conférence intitulée « Notre santé, c'est aussi notre environnement » à l'Institut et la Haute Ecole de la Santé la Source.

^[2] Ces questionnements sont au cœur d'une nouvelle formation continue postgrade proposée par l'Institut et la Haute Ecole de santé de La Source qui a

débuté en mai 2022 ([en savoir plus](#))

^[2] En italique les compétences telle qu'on les retrouve dans le document « Compétences relatif aux professionnel-le-s de la santé » (CSS 2021)